

# SCÈNES

## LES OISEAUX

THÉÂTRE  
ARISTOPHANE

## SORTIR DU CORPS

THÉÂTRE  
VALÈRE NOVARINA

## DE QUOI TENIR JUSQU'À L'OMBRE

DANSE  
CHRISTIAN RIZZO

**Retour à la force primaire du geste et du verbe, avec trois spectacles dont les acteurs sont handicapés mentaux.**

Une joie sans partage. C'est ce qui ressort du dernier spectacle de l'atelier Catalyse. Pour plonger ces comédiens handicapés mentaux dans la pièce d'Aristophane (414 av. J.-C.) *Les Oiseaux*, la metteuse en scène Madeleine Louarn, initiatrice de l'aventure à Morlaix, a travaillé le texte et le geste avec le chorégraphe Bernardo Montet.

Il y a trois ans, à la découverte de l'univers de Madeleine Louarn avec une

pièce dadaïste (*L'Empereur de Chine*), on avait été frappé par la présence bien visible sur le plateau d'une souffleuse, prête à intervenir en renfort. Celle-ci est toujours fidèle au poste, tandis que des surtitres pourvoient également au souci d'intelligibilité. Astucieusement calligraphiés par Marc Lainé, ces derniers font néanmoins figure d'option.

Entraînés au chant et à la danse par Bernardo Montet, les sept acteurs – qui ne savent ni lire ni écrire – tirent la fable vers la farce et rappellent, par leur imprévisibilité, le grand humoriste Toto dans le film de Pasolini, *Uccellacci e Uccellini* (1966), inspiré de la vie de saint François d'Assise. Les oiseaux d'Aristophane, bâtisseurs d'une ville utopique, imposent leurs conditions aux hommes et aux dieux, et fêtent joyeusement le succès de leur entreprise... Même si la fin reste confuse, on ne pouvait rêver meilleurs messagers que ces comédiens-là pour porter cette parole singulière.

Salariés, ces handicapés mentaux ont fait du théâtre leur profession. Tout comme leurs collègues de l'Oiseau-Mouche, compagnie installée à Roubaix depuis plus de trente ans et qui emploie aujourd'hui vingt-trois comédiens, tous en situation de handicap. Dans *Sortir du corps*, la troupe réunie par Cédric Orain, jeune metteur en

scène venu des sciences dures (il est ingénieur en mathématiques appliquées), livre une interprétation décoiffante d'un collage de textes de Valère Novarina. Sur un tapis de sport, cinq corps à vue, cinq corps à nu, marqués dans leur physique et leur élocution, vibrent ici d'une passion première pour le théâtre.

La compagnie de l'Oiseau-Mouche devait-elle, dans la foulée, confier au chorégraphe Christian Rizzo une pièce sur la cécité? Rien n'est moins sûr. Dans une pénombre entrecoupée de brusques lâchers de vapeur, cinq silhouettes tâtonnent, réinventant une possible « parabole des aveugles ». Seul élément de décor : un rideau translucide flottant au vent. Dans cette obscurité, rien ne transparait du corps ni du jeu des acteurs (une autre équipe de l'Oiseau-Mouche), ayant reçu comme consigne d'« oublier la notion même de personnage »... Très plastique, la « patte » de Christian Rizzo, toujours ultra dépouillée, finit ici par glacer.

– **Mathieu Braunstein**

**TT** *Les Oiseaux* | 1h25 | Du 12 au 15 mars à Angers (49), tél.: 02 44 01 22 44 | Les 21 et 22 au Mans (72), tél.: 02 43 24 93 60 | Le 27 à Morlaix (29), tél.: 02 98 15 20 90 | Du 2 au 5 avril à Caen (14), tél.: 02 31 46 27 29 | Les 16 et 17 à Brest (29), tél.: 02 98 33 70 70.

**TT** *Sortir du corps* | 1h15 | du 20 au 31 mars, Maison des métallos, Paris 11<sup>e</sup>, tél.: 01 48 05 88 27.

■ *De quoi tenir jusqu'à l'ombre* | 1h | Du 19 au 30 mars, parc de la Villette, Paris 19<sup>e</sup>, tél.: 01 40 03 75 75.

CHRISTIAN BERTHELOTTI / PASCAL GELY / CDD5 / ENGUERAND

